

La corrida en question



... Pourquoi ?

Chapitre 3

*L'anatomie d'un
combat joué d'avance.*

*Le « spectacle » commence aux sons
d'une réjouissante fanfare de foire.*



*Les toreros défilent crânement dans les
arènes.*

*Le premier taureau est ensuite poussé
hors du toril.*



*Les peones agitent leurs
capes pour le provoquer
de loin et se réfugient
bien vite derrière les
barrières. Ils font alors
courir l'animal
suffisamment pour
l'essouffler, le désorienter
et le fatiguer.*

Il arrive que les taureaux entrent dans l'arène déjà affaiblis et tombent avant même le début des « festivités... ».



Saint-Gilles, 3 septembre 2004

Premier acte :

LE TERCIO DE PIQUE

*Deux picadors entrent en piste armés de
longues piques, les puyas.*



Pointe : 3,5 cm



Châteaurenard, 2 août 2004



*Pique, longueur
totale : 21 cm*



Nîmes, 17 septembre 2004



Châteaurenard, 2 août 2004

A chaque poussée du taureau, la pique s'enfonce un peu plus, jusqu'à 14 cm. Cela s'appelle « travailler le taureau ». Six à huit fois successivement, la pique fouille, s'enfonce dans le dos de l'animal.

Les coups de pique doivent être précis.

✓ *Plantés entre la quatrième et la septième vertèbre dorsale, ils coupent les muscles releveurs et extenseurs du cou,*

✓ *entre la quatrième et la sixième vertèbre cervicale, ils sectionnent les ligaments de la nuque.*



Châteaurenard, 2 août 2004

*Pour le torero, les avantages tirés d'un
« travail bien fait » sont énormes.*

*Le taureau ne peut plus bouger la tête et la
garde baissée lors des différentes passes et
démonstrations.*

- ✓ *Tout danger, ou presque, est écarté.*
- ✓ *Un effet de fausse « bravoure » est donné par
l'impression que le taureau charge en
permanence.*

Cette première torture est également appelée par les puristes « le châtiment ».



Rieumes, 5 septembre 2004

Pour quel crime ?...

*À l'issue du premier acte, l'animal
est dit « toréable ».*

Deuxième acte :

***LE TERCIO DE
BANDERILLES***

*Cette étape est généralement présentée
comme un simple jeu consistant à planter
des banderilles sur le dos du taureau.*



Nîmes, 17 septembre 2004

Communément appelés banderilles, ces accessoires sont en réalité des harpons de 5 voire 6 centimètres de long, ornés de fleurs multicolores qui détournent l'attention du public.



Harpon d'une banderille, pointe : 6 cm

Le but inavouable de ce « jeu » est de faire évacuer le sang de l'animal pour l'empêcher d'avoir une hémorragie interne suite au « travail » du picador.



Nîmes, 17 septembre 2004



Châteaurenard, 2 août 2004

On s'assure ainsi que le taureau ne flanchera pas avant la fin du spectacle.



Carcassonne, 2003

Le taureau reçoit ainsi trois paires de banderilles, suscitant l'admiration d'un public tellement ébloui par les couleurs vives des accessoires et par le costume de lumière de l'acteur



Châteaurenard, 2 août 2004

qu'il arrive à occulter la triste réalité.

Nous avons donc :



Châteaurenard, 2 août 2004

Un bourreau burlesque



Nîmes, 17 septembre 2004

Une victime désignée d'office



Carcassonne, 2004

Un public manipulé

*Tous les ingrédients sont réunis pour
jouer un numéro de prestidigitation
machiavélique, doué d'une perversité
peu commune.*



Troisième acte :

LE TERCIO DE MORT

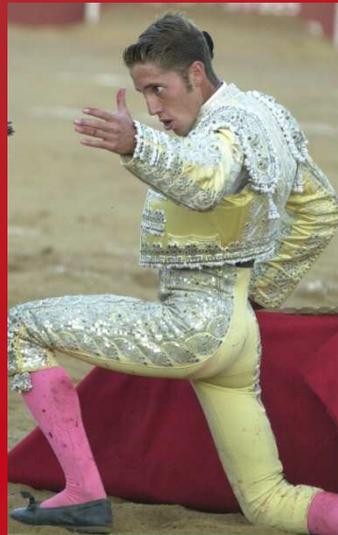
Les peones font à nouveau exécuter plusieurs passes au taureau. Ils stimulent encore un peu l'animal épuisé.



Le matador entre alors en scène. Vêtu de son collant et de sa veste lumineuse, il attire les regards.



Carcassonne, 2003



Carcassonne, 2003



Nîmes, 17 septembre 2004

Gigotant dans des postures qui se veulent esthétiques, il hypnotise souvent les femmes par ses exhibitions presque indécentes.

Le dernier numéro de prestidigitation peut commencer.



Saint-Gilles, 3 septembre 2004

Le matador attire et dirige les charges du taureau à l'aide de son étoffe rouge, ridiculisant et humiliant un peu plus ce pauvre animal à bout de forces.

*Il lui fera ensuite baisser « docilement » la tête
afin de planter son épée dans un garrot déjà
ensanglanté.*



Nîmes, 17 septembre 2004

*La mort apparaît alors comme une délivrance...
et le matador comme un sauveur !*



Le matador : tueur en espagnol !

Mais, souvent, l'arme est mal plantée.

Elle peut sortir par les flancs ou transpercer un poumon. La victime semble alors vomir son sang et meurt asphyxiée par une hémorragie interne.

Quand le premier coup d'épée ne tue pas assez vite, un peon se glisse derrière le supplicié et, d'un geste vif, retire l'épée. Il la rendra alors au matador qui recommencera la mise à mort.

Il arrive que les taureaux reçoivent ainsi six à sept coups d'épée, voire plus !

Lorsque le taureau a « l'indécence » de ne pas tomber (environ une fois sur trois),



Nîmes, 17 septembre 2004



Arles, 12 septembre 2004

le tueur achève sa triste besogne à l'aide d'une épée spécifique, le descabello, plantée entre les deux cornes, pour lacérer le cerveau...

Dans tous les cas, un coup de grâce est donné à la nuque.



Un « courageux » peon s'approchera du taureau à terre et lui plantera un poignard, appelé puntilla, dans la nuque pour sectionner la moelle épinière.



Rieumes, 5 septembre 2004



Nîmes, 17 septembre 2004



Carcassonne, 2003

Ce geste peut lui aussi, en cas d'échec, être répété plusieurs fois.

*Une musique de cirque accompagne alors les
clameurs sordides de ce carnaval dérisoire.*

*Et, tandis qu'une pluie de fleurs
honore le matador,*



Saint-Gilles 3 septembre 2004



Arles, 12 septembre 2004

*un attelage
traîne le corps
du taureau
comme une
épave*



Carcassonne, 2003

*hors de la vue du
public dupé...*

Les valets de piste entrent ensuite dans l'arène afin d'effacer les traces de sang sur le sable.



Souvent encore en vie, le taureau agonisera seul...

*On peut alors ouvrir la porte du
toril...
à la victime suivante !*

*Ils seront six à être sacrifiés ce
jour-là au nom d'une tradition
validée par l'indifférence d'une
société laxiste...*

L'innocence



CORRIDA LA HONTE !

La barbarie



REFUSONS LA TORTURE !

Aidez-nous !

Association
BOURDON



SNDA
association anticorrida.fr

Tél. 06 75 90 11 93
www.crac.anticorrida.com



En tapant simplement « corrida » dans un moteur de recherche, vous vous apercevrez que les anticorrída sont extrêmement actifs.

Pour les aider, vous pouvez :

- ✓ *Diffuser ce diaporama pour sensibiliser nos concitoyens à la réalité des arènes.*
- ✓ *Signer en ligne ou télécharger des pétitions et les faire signer autour de vous.*
- ✓ *Solliciter vos députés afin qu'ils s'engagent pour obtenir l'abrogation de l'alinéa 5 de l'article 521-1 du Code pénal, qui tolère les sévices graves et actes de cruauté envers les animaux en vertu de la tradition taurine.*

*On ne réglemente pas la torture,
on l'abolit.*

Rejoignez-nous !

www.anticorrida.com



À Jérôme, Delphine, Thierry, et à tous ceux que je ne connais pas, mais grâce à qui un jour le massacre s'arrêtera...

Et, bien entendu, à Jean-Pierre !

Dans la lutte avec vous, Adeline.

Le 20 mars 2007.

Crédit photographique : J. Lescure/CRAC, D. Simon/CRAC et autres/CRAC.